

# Les routes à double voie pour réduire le nombre d'accidents ?

Page 2

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4568 - Lundi 3 septembre 2018 - Prix : 10 DA

Codem/Tizi Ouzou  
**Une grève surprise engendre l'amoncellement des déchets ménagers**

Page 3

Sur les 7 premiers mois de l'année

## Le déficit commercial en recul de plus de moitié

Page 2

**De la propagande en guise d'information**

Par Mohamed Habili

**R**éunis samedi dernier à Alger au siège de l'Association des Commerçants et Artisans, les distributeurs et grossistes de fruits et légumes ont fait plus que dénoncer les rumeurs sur la contamination par le vibron cholérique des produits agricoles nationaux, contamination dont ils contestent jusqu'à l'existence, ils en ont aussi désigné les responsables : les importateurs de fruits et légumes. Autant dire donc leurs concurrents directs. Ce n'est d'ailleurs pas là le seul reproche qu'ils leur font, puisqu'ils leur prêtent aussi l'intention de chercher à faire capoter les exportations que certains d'entre eux s'apprêteraient pour la première fois à réaliser. Il n'y a en somme qu'un seul grief qu'ils ne leur ont pas adressé : d'avoir eux-mêmes provoqué la surprenante mini-épidémie de choléra, une vingtaine d'années après l'éradication du mal. A supposer que les importateurs soient pour quelque chose dans ces rumeurs, force est de constater que ce n'est pas à travers eux qu'elles se sont propagées mais à travers les médias, et autres réseaux sociaux. Bien entendu, les médias font leur job en portant à la connaissance du public qu'une épidémie de choléra a éclaté. Ils seraient inqualifiables s'ils avaient agi autrement. Le seul reproche qu'on puisse leur faire, et encore pas à tous, mais à ceux d'entre eux (ils se reconnaîtront) qui depuis toujours confondent information et politique, c'est juste d'avoir tout tenté pour provoquer la panique générale.

Suite en page 3

Une mesure «temporaire», selon Benghebrit

# Des chalets face à la surcharge des classes



PH/D. R.



La ministre a précisé que parmi les solutions adoptées pour cette année scolaire figurent les classes en construction préfabriquée auxquelles le secteur a eu recours, notamment et entre autres dans les zones d'Alger Est et d'Alger Ouest. Cette situation, due à la forte affluence de nouveaux élèves, particulièrement pour le cycle obligatoire, résulte des récentes opérations de remise de logements dans ces zones. Lire page 3

3<sup>e</sup> Forum de la coopération Chine-Afrique

## Représentant de Bouteflika, Ouyahia se rend à Pékin

Page 4

Littérature

## Lancement en fin d'année du prix Yamina Mechakra

Page 13

Sur les 7 premiers mois de l'année

# Le déficit commercial en recul de plus de moitié

■ Le déficit commercial de l'Algérie a atteint 3,252 milliards de dollars au 1<sup>er</sup> semestre de l'année en cours, contre un déficit de 6,992 milliards de dollars sur la même période de 2017, soit un recul de 53,5%.

Par Louiza Ait Ramdane

**S**elon les données du Centre national des transmissions et du système d'information des Douanes (Cnis), les importations algériennes ont atteint 26,908 milliards de dollars contre 27,197 milliards de dollars durant la même période de l'année écoulée, enregistrant ainsi une baisse de 1,06%, soit un recul de 289 millions de dollars.

Quant aux exportations, elles ont augmenté pour atteindre 23,656 milliards de dollars contre 20,205 milliards de dollars sur la même période, en hausse de 3,45 milliards de dollars, soit une augmentation de 17,08%.

Le Cnis dira que le taux de couverture des importations par les exportations est passé à 88% contre 74% à la même période de l'année précédente.

Le Cnis précise que les hydrocarbures continuent à représenter l'essentiel des ventes algériennes à l'étranger (93,09% du volume global des exportations) avec un montant de 22,021 milliards de dollars contre 19,111 milliards de dollars, soit une hausse de 15,23% qui représente une augmentation de 2,91 milliards de dollars.

Pour les exportations hors hydrocarbures, toujours marginales, elles se sont établies à 1,63 milliard de dollars sur les 7 premiers mois de 2018 (6,91% des exportations globales), contre 1,09 milliard de dollars, en hausse de 49,45% par rapport à la même période de 2017. Elles sont composées des demi-produits avec 1,276 milliard de dollars contre 781 millions de dollars, en hausse de 63,38%, des biens alimentaires avec 224 millions de dollars, soit une hausse de 1,82%, des produits bruts



Photo: Soraya J. A.

avec 59 millions de dollars contre 40 millions de dollars, avec une hausse de 47,5%, des biens d'équipements industriels avec 54 millions de dollars contre 41 millions de dollars, enregistrant ainsi une augmentation de 31,71%, des biens de consommation non alimentaires avec 22 millions de dollars contre 12 millions de dollars, soit une hausse de 83,33% et des biens d'équipements agricoles avec 0,09 million de dollars contre 0,16 million de dollars avec un recul de 43,75%.

## Baisse appréciable des importations des carburants et lubrifiants

Pour ce qui est des importations, une baisse significative a été relevée pour les biens énergétiques et lubrifiants y compris

les carburants, dont la facture a enregistré une baisse de 37,4% en s'établissant à 688 millions de dollars sur les 7 premiers mois de 2018 contre 1,099 milliard de dollars à la même période de 2017.

Des baisses ont également été enregistrées dans les importations des biens d'équipements agricoles et industriels sur les 7 premiers mois de 2018. Ainsi, la facture d'importation des biens d'équipements agricoles s'est établie à 333 millions de dollars contre 391 millions de dollars, soit un recul de 14,83%. Pour les biens d'équipements industriels, ils ont été importés pour 7,57 milliards de dollars contre 8,47 milliards de dollars avec un recul de 10,66%. Par contre, la facture des produits alimentaires a connu une légère hausse en s'établissant à 5,23 milliards de

dollars durant la même période de l'année écoulée, soit une augmentation de 0,98%.

Les produits qui ont également connu une augmentation des importations sont les groupes des produits bruts, des biens de consommation non alimentaires et des demi-produits.

Pour le Groupe des produits bruts, les importations ont grimpé à 1,13 milliard de dollars contre 904 millions de dollars avec une hausse de 25,33%. Concernant les biens de consommation non alimentaires, ils ont été importés pour 5,54 milliards de dollars contre 4,88 milliards de dollars, soit une augmentation de 13,40%, alors que la facture des demi-produits a coûté 6,4 milliards de dollars contre 6,26 milliards de dollars avec une hausse de 2,36%.

En termes de mode de financement des importations, sur les

26,908 milliards de dollars des biens importés, un montant de 16,22 milliards de dollars a été payé par cash, représentant 60,29% de la globalité. Les lignes de crédit ont financé les importations à hauteur de 9,69 milliards de dollars, soit 36,03%, tandis que le reste des importations a été financé par le recours à d'autres moyens de paiement pour un montant de 986 millions de dollars, et aux comptes devises propres des importateurs pour trois millions de dollars.

Concernant les partenaires commerciaux, l'Italie s'est classée premier client de l'Algérie pour le cinquième mois consécutif depuis mars 2018, alors que durant les deux premiers mois de l'année en cours, l'Espagne avait occupé la tête du podium.

L. A. R.

Zaalane œuvre à l'extension du réseau sur le territoire national

## Les routes à double voie pour réduire le nombre d'accidents ?

«**L**e réseau de routes à double voie en Algérie a connu une extension notable en atteignant 7 000 km, ce qui permettra de réduire le nombre d'accidents enregistrés sur le territoire national», a indiqué Abdelghani Zaalane, ministre des Travaux publics. Présidant une journée de sensibilisation organisée par l'association NSB-Consulting, en compagnie d'un nombre d'associations au circuit de Karting Evasion de Bordj El-Kiffan, le ministre a précisé que «l'Algérie qui comptait seulement 500 km de routes à double voie, au début des années 2000, a pu réaliser 7 000 km après la réception des projets programmés dans ce cadre», ajoutant que cela est à même de réduire les causes qui sont à l'origine des accidents de la route. Compte tenu de «l'évo-

lution» du parc automobile national, de la croissance démographique et du développement de l'activité économique, l'Etat vise, à travers la réalisation des infrastructures, à limiter les dégâts humains et matériels, souligne-t-il. A ce propos, Zaalane a fait savoir que les moyens de transport en commun, tels que le métro, le tramway, ainsi que le téléphérique qui a enregistré, selon le ministre, «151 millions d'usagers par an», sont parmi les infrastructures de base qui allègent le trafic routier et réduisent l'utilisation des véhicules. Il a également estimé qu'en dépit de «la réduction du nombre de décès, des blessés et des accidents, il faudra éviter de tomber dans le piège des chiffres, tant qu'il y a toujours des victimes de la route à déplorer», relevant, à

cet égard, la baisse du taux de décès de 8,84%, des blessés de 17,4% et des accidents corporels de 13,6%. Abordant l'importance de la journée de sensibilisation organisée au profit des différents médias nationaux, Zaalane a mis l'accent sur l'importance de former les conducteurs professionnels en matière de sécurité routière, non seulement en conduite mécanique ou en secours, mais recourir également au chronotachygraphe, dont l'élaboration du texte y afférent se fait en coordination avec trois ministères, à savoir l'Intérieur et des Collectivités locales, celui de la Poste, Télécommunications, des Technologies et du Numérique, ainsi que celui de l'Industrie. le ministre a fait état, dans le même contexte, de «l'entame de la réalisation de pèse-essieux pour le

pesage des poids lourds, qui seront installés à la périphérie des sorties des zones industrielles, sur l'autoroute Est-Ouest, au niveau des stations de maintenance et de péage, à l'entrée en vigueur du système, et là où se trouveront les unités de la Gendarmerie nationale pour le contrôle des camions en vue de limiter la détérioration de l'état des routes». S'agissant des contraventions, le ministre a évoqué «la révision des dispositions de la loi» concernant la valeur de la contravention qui sera, a-t-il dit coercitive, car la politique du gouvernement «repose sur deux dimensions : l'axe de la sensibilisation et l'aspect coercitif qui est à même de réprimer, avec vigueur, les infractions qui causent handicaps et décès». Pour sa part, Souad

Madani, commandant de la Direction des statistiques auprès de la Protection civile, a indiqué que le premier semestre de l'année 2018 a enregistré 804 décès et plus de 29 000 blessés. Elle a estimé qu'un recul avait été relevé en termes d'accidents et de victimes, comparativement à l'année 2017, avec un taux dépassant les 8%. Par ailleurs, la coordinatrice de l'Association El Baraka, Nabila Segani, a estimé que le défi aujourd'hui réside en la sensibilisation de toutes les catégories de la société sur les conséquences du non-respect du code de la route, ainsi que sur les conséquences lourdes corporelles, matérielles et psychologiques sur les victimes et leurs familles.

Thinhinene Khouchi



Une mesure «temporaire», selon Benghebrat

## Des chalets face à la surcharge des classes

■ La ministre a précisé que parmi les solutions adoptées pour cette année scolaire figurent les classes en construction préfabriquée auxquelles le secteur a eu recours, notamment et entre autres dans les zones d'Alger Est et d'Alger Ouest. Cette situation, due à la forte affluence de nouveaux élèves, particulièrement pour le cycle obligatoire, résulte des récentes opérations de remise de logements dans ces zones.

Par Meriem Benchaouia

À la veille de la rentrée scolaire, l'épineux problème de surcharge des classes se fera encore sentir cette année. Face à cette problématique, des chalets devant renforcer certains établissements éducatifs, notamment au niveau du palier primaire, seront installés. Toutefois, le recours à ces classes supplémentaires reste une mesure «exceptionnelle et temporaire». En effet, la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghebrat, a affirmé hier que des établissements scolaires, dans nombre de wilayas, seront renforcés par des classes en préfabriqué en tant que mesure «exceptionnelle et temporaire» pour pallier le problème de surcharge. La ministre a précisé que parmi les solutions adoptées pour cette année scolaire, figurent les classes en construction préfabriquée auxquelles le secteur a eu recours, notamment et entre autres dans les zones d'Alger Est et d'Alger Ouest. Cette situation, due à la forte affluence de nouveaux élèves, notamment pour le cycle obligatoire, résulte des récentes opérations de remise de logements dans ces zones. Qualifiant cette situation d'«exceptionnelle», la ministre a fait savoir que son secteur s'emploie, en coordination avec les autres secteurs concernés, à trouver des solutions rapides, durables et dans les meilleurs délais, car, a-t-elle dit, «nous n'acceptons la scolarisation de nos enfants que dans des conditions propices et adéquates». Elle a estimé que le retard accusé dans la réalisation de certains projets n'est pas la seule raison de la surcharge, mais est lié à d'autres facteurs, à l'image des redoublements importants pour lesquels de nouvelles mesures sont en cours d'élaboration pour enrayer ce phénomène. M<sup>me</sup> Benghebrat a fait savoir que l'objectif du secteur de l'éducation nationale pour cette année scolaire consis-



PH.V.D. R.

taient en la mise en œuvre des trois dynamiques définies lors des deux conférences nationales d'évaluation et de soutien à la réforme de l'école, initiée en 2003 par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, organisées en juillet 2014 et 2015. Il s'agit, a-t-elle indiqué, de la refonte pédagogique, l'amélioration de la gouvernance de l'école et le renforcement de la place et de l'importance de la formation. Elle a souligné que l'objectif de l'école de qualité nécessitait d'atteindre un haut niveau de professionnalisme dans les pratiques d'enseignement et de gestion qui sont au service des apprentissages des élèves, et mettant en exergue l'importance de la formation continue des enseignants visant à améliorer leurs compétences.

### Allègement du poids du cartable pour les élèves du primaire

Nouria Benghebrat a indiqué que le poids du cartable sera

allégé pour les élèves du cycle primaire et ce, pour contribuer à protéger leur santé. «Le ministère a promulgué une circulaire concernant les trois cycles (primaire, moyen et secondaire) portant allègement du poids du cartable ainsi que la réduction des coûts des articles scolaires et la rationalisation de leur utilisation», a précisé M<sup>me</sup> Benghebrat, soulignant que cette circulaire a été élaborée par une commission composée d'enseignants, d'inspecteurs et de directeurs. La ministre de l'Éducation nationale a déclaré qu'une étude, élaborée par son département en 2013 et en 2018, a conclu à l'impréatif d'un allègement du cartable pour les élèves des cycles primaire et moyen, de deux à quatre kg, préconisant l'utilisation de cahiers de 64 pages au lieu de ceux de 96 ou 120 pages. Pour les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> années primaires, le poids du cartable passera de 2,5 kg à 1,95 kg, alors que pour la 3<sup>e</sup> année primaire, il sera réduit de 3,95 kg à 2,75 kg, soit une différence de 1,25 kg, a-t-elle précisé. La ministre a évo-

qué également la diminution du nombre des pages des manuels scolaires pour les classes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années primaires, rappelant que depuis les deux dernières années, les classes de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> années primaires utilisent un seul et même livre pour les matières scientifiques, et un pour les matières sciences sociales et humaines, la lecture et l'éducation civique. La première responsable du secteur de l'éducation a fait état d'un allègement du poids du cartable pour les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années primaires de 4,5 kg à 3,10 kg, soit une différence de 1,4 kg. Des solutions pédagogiques ont été proposées à cet effet, à savoir maintenir le cahier d'activités à la classe, ne pas ramener tous les articles à la fois et consacrer un casier à la classe, a-t-elle ajouté. Elle a également fait savoir qu'une campagne sera organisée en vue de sensibiliser les parents à l'importance de suivre les recommandations du ministère en matière d'allègement du cartable.

M. B.

Codem/Tizi Ouzou

## Une grève surprise engendre l'amoncellement des déchets ménagers

Les travailleurs de l'organisme chargé de la collecte des déchets ménagers de la commune de Tizi Ouzou (Epic-Codem) ont débrayé, hier, pendant au moins 6 heures pour réclamer le versement de la prime de rendement collectif (PRC) non perçue depuis 2014. La grève surprise, initiée par le collectif des travailleurs, a été

entamée à la première phase de collecte des déchets ménagers de la journée d'hier. Au lever du jour, les habitants de la commune de Tizi Ouzou, en particulier ceux de la zone urbaine, ont été désagréablement surpris de découvrir l'amoncellement des déchets entreposés en soirée, offrant un décor désolant sous une chaleur de plomb enregis-

trée hier dans la capitale du Djurdjura, frôlant les 40°. Les négociations entreprises par les responsables de l'Epic-Codem, en dépit du caractère illégal de la grève entamée sans préavis, ont permis de dénouer le conflit, selon l'administration contactée par nos soins en début d'après-midi d'hier. La brigade de la seconde phase de collecte de la

Hamid M.

### LA QUESTION DU JOUR

#### De la propagande en guise d'information

Suite de la page une

Comme il est toujours très facile de travailler dans un sens politique précis, avec l'air de ne rien faire d'autre que d'informer les gens, ces médias qui n'en ratent pas une n'ont pas manqué de s'engouffrer à cet effet dans toutes les brèches qui se sont présentées devant eux, quitte à les ouvrir soi-même. Une épidémie de choléra, ils ne pouvaient pas espérer mieux (eux et leur camp, dont ils sont la partie visible) à peu de distance désormais de la présidentielle. A les voir à l'œuvre cette fois-ci, on se prend à se demander s'ils ne seraient pas allés jusqu'à propager le mal lui-même si la chose était dans leurs cordes, pas seulement donc les fausses nouvelles à son sujet. Faire de la politique dans le secteur de l'information amène inévitablement qui s'y adonne à mêler souvent et sciemment information et désinformation. Propager ce que l'on sait être faux, cela s'appelle faire de la propagande. Ainsi en est-il en l'occurrence de l'affirmation que l'irrigation avec les eaux usées n'est pas l'exception mais la règle. Bien entendu, le message n'a été pas diffusé exactement sous cette forme, mais dans un langage assez vague pour autoriser ensuite la dénégation. L'irrigation avec les eaux usées n'est peut-être pas la règle, mais c'est tout de même une pratique courante, ont-ils martelé à peu près depuis le début. Ainsi en est-il aussi de la contradiction qu'il y aurait eu entre la déclaration du ministère de l'Agriculture et celle de l'Institut Pasteur. Il suffit en réalité de se reporter à ces déclarations elles-mêmes pour se rendre compte qu'il n'y a entre elles aucune contradiction. Les deux ont dit la même chose, sauf qu'ils n'ont pas employé les mêmes termes. Cela n'a pas empêché un journal de cette famille de titrer en grand : Qui Croire ? Le fait est que le ministère de l'Agriculture s'est hâté en quelque sorte de parer à l'urgence, en disant que les fruits et légumes ne peuvent pas être contaminés en profondeur, dans leur chair même pour ainsi dire, alors que l'Institut Pasteur n'a pas exclu qu'une contamination en surface puisse théoriquement se produire. Du reste, le ministère ne s'est pas exprimé à travers un communiqué de son cru, comme l'a fait l'Institut Pasteur, mais par l'intermédiaire de l'APS. Passe encore si cela n'était que le fait d'une incompréhension de la part de ces médias. Or leur lecture tant soit peu attentive montre bien qu'ils étaient parfaitement conscients de ce qu'ils faisaient.

M. H.

3<sup>e</sup> Forum de la coopération Chine-Afrique

# Représentant de Bouteflika, Ouyahia se rend à Pékin

■ Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, représentant du président de la République, est arrivé hier à Pékin pour prendre part aux travaux du 3<sup>e</sup> Forum sur la coopération sino-africaine (Focac).



Par Yanis F.

Outre les chefs d'Etat et de gouvernement africains, le président de la Commission de l'Union africaine, le Secrétaire général des Nations unies et 27

organisations internationales et africaines, prendront part également à cet événement. Les travaux de ce sommet ont été précédés par la tenue, hier, de la 7<sup>e</sup> Conférence ministérielle du Focac à laquelle a pris part le



ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel.

## Conférence ministérielle du Forum : Messahel conduit la délégation algérienne

Le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, a pris part, hier à Pékin, à la 7<sup>e</sup> Conférence ministérielle du

Forum de coopération Chine-Afrique. La Conférence a été présidée par la ministre sud-africaine des Relations internationales et de la Coopération, M<sup>me</sup> Lindiwe Sisulu, et le ministre chinois des Affaires étrangères, M. Wang Yi. Cette Conférence, qui a enregistré la participation de délégations ministérielles, a été l'occasion pour les pays africains et la Chine de procéder à une évalua-

tion d'ensemble de la mise en œuvre des programmes de coopération convenus lors des précédentes échéances de la coopération sino-africaine, notamment le 2<sup>e</sup> Sommet de Johannesburg, tenu en décembre 2015. Les ministres africains se sont félicités de l'état de mise en œuvre des actions de coopération convenus entre l'Afrique et la Chine en renouvelant leur engagement à poursuivre cette coopération et à renforcer davantage au bénéfice des deux parties. Ils ont également mis un accent particulier sur l'importance pour cette coopération de répondre aux attentes des Etats africains, notamment à la lumière de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, lequel constitue le réceptacle de l'ensemble de l'œuvre de développement de l'Afrique. La Conférence ministérielle a adopté les projets de la déclaration de Beijing et du plan d'action 2019-2021 qui seront soumis au Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement dont les travaux commenceront aujourd'hui et s'étaleront sur deux jours.

Y. F./APS

## 3<sup>e</sup> Forum Chine-Afrique : une étape pour évaluer les acquis du partenariat et définir ses priorités

Le 3<sup>e</sup> Forum sur la coopération sino-africaine, qui se tient à partir d'aujourd'hui à Pékin en présence du Premier ministre Ahmed Ouyahia, représentant du président de la République Abdelaziz Bouteflika, du président chinois Xi Jinping ainsi que des chefs d'Etat des pays africains, constitue un rendez-vous important pour, d'une part, évaluer les acquis de cette forme de partenariat sud-sud et, d'autre part, accorder au partenariat une perspective prometteuse notamment pour le continent africain. Cette troisième édition du Focac, qui se déroule après celle de Pékin en 2006 et celle de Johannesburg (Afrique du Sud) en 2015, se tiendra sous le thème : «Chine- Afrique : vers une communauté de destin encore plus solide via la coopération gagnant-gagnant». Elle sera marquée par la participation, en plus des chefs d'Etat et gouvernement chinois et africains, du président de Commission de l'Union africaine, du Secrétaire général des Nations unies et plus

d'une vingtaine d'organisations internationales et africaines. Le rendez sera mis à profit par la Chine qui mise assez sur ce Forum ainsi que par les dirigeants africains qui attendent les répercussions positives de ce partenariat, particulièrement dans les secteurs où les pays du continent africain recèlent des potentialités énormes et dont l'exploitation demeure insatisfaisante, notamment dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie. Il s'agit ainsi de mettre en synergie l'initiative «La Ceinture et la Route» proposée par la Chine, de l'agenda 2063 de l'Union africaine, du programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations unies et des plans de développement des pays africains. Sur le plan bilatéral, la rencontre de Pékin offre aux dirigeants algériens et chinois l'opportunité de consolider leur coopération traditionnelle qui avait été hissée au niveau d'un partenariat stratégique global suite à la décision conjointe prise en 2014 par les présidents

Bouteflika et Xi Jinping. Les deux pays, qui fêtent cette année le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques, projettent un nouveau plan quinquennal 2019-2023, synonyme de la «confiance mutuelle» qui structure le partenariat stratégique liant les deux pays.

## Le Fonds de développement Chine-Afrique atteint 10 milliards de dollars

Le Fonds de développement Chine-Afrique (FDCA), fonds de placement d'investissements géré par la Banque de développement de Chine, a atteint 10 milliards de dollars. Actuellement, le fonds a décidé de placer plus de 4,6 milliards de dollars dans plus de 90 projets dans 36 pays africains, couvrant les secteurs des infrastructures, des équipements de haute performance, de l'agriculture, de

l'amélioration des moyens de subsistance de la population, de l'énergie, ainsi que de l'exploitation des ressources, selon le fonds. Une fois appliqués, ces projets pourront attirer plus de 23 milliards de dollars d'investissements provenant de sociétés chinoises à destination de l'Afrique, ce qui devrait en retour augmenter les exportations africaines de 5,8 milliards de dollars, créer 1 milliard de dollars de revenus fiscaux et bénéficier à plus de 8,7 millions de personnes sur le continent. Pour soutenir les entreprises chinoises en Afrique, le FDCA a été établi en 2007, après le Sommet de Pékin 2006 du Forum sur la Coopération sino-africaine, avec un capital initial de 5 milliards de dollars. Pour la prochaine étape, le fonds envisage d'accroître ses investissements en Afrique et d'aider à aligner l'initiative «la Ceinture et la Route» avec le développement du continent.

Y. F.

## Saison des dattes à Ouargla

### La vente de «M'naggar» bat son plein

Des quantités de dattes précoces, à moitié mûre, connues localement sous le nom de «M'nagguar» sont visiblement plus importantes dans l'ensemble des marchés des fruits et légumes de la wilaya de Ouargla, a-t-on constaté. Les vendeurs de ce fruit de la saison, cueilli avant maturation complète, exposent leur marchandise aux consommateurs à des prix oscillant entre 100 et 150 DA le kilogramme. Récoltée souvent tôt le matin par des grimpeurs de palmiers à travers les palmeraies des vallées d'Oued Mya (Ouargla) et d'Oued

Righ (Touggourt), durant la saison allant de juillet à la mi-septembre, cette espèce de datte, de couleur jaune ou orange tachetée de marron clair, est caractérisée par son goût légèrement acide et mielleux. Elle est généralement offerte à déguster fraîche avec du lait ou du ben (petit-lait). La plupart des vendeurs de ce fruit des variétés notamment «Ghars», «Takarmoust», «Timjouhart», «Litime» et autres, sont des agriculteurs où des jeunes qui se sont lancés dans cette activité commerciale pour pouvoir soute-

nir le budget de leurs familles, mis à mal par les dépenses financières de la rentrée scolaire. Selon les chiffres de la Direction locale des services agricoles (DSA), une production de plus de 1,4 million de quintaux de dattes de différentes variétés a été réalisée dans la wilaya de Ouargla, au titre de la saison agricole précédente (2016-2017). Cette récolte de dattes concerne notamment les trois variétés principales, à savoir «Deglet-Nour», «Ghars» et «Degla-Beida», a-t-on expliqué. Une vaste campagne préventive de lutte contre les

principaux ravageurs du palmier dattier, causant des dégâts considérables sur la qualité et le rendement de la production phoenicicole, dont le Boufaroua (un acarien de la famille des Tetranychidae) et le Myelois (ver de dattes), a été lancée à Ouargla par la DSA, en collaboration avec la chambre d'agriculture de la wilaya. Cette opération de traitement est répartie entre les trois intervenants habituels, à savoir l'Institut national de protection des végétaux, les opérateurs privés et les agriculteurs. Parallèlement, de nombreuses

actions de vulgarisation agricole en direction des agriculteurs, en matière de prise en charge du palmier dattier, notamment l'entretien et le traitement phytosanitaire, sont au programme de cette campagne. La wilaya de Ouargla, l'une des grandes wilayas productrices de dattes de différents formes, couleurs et goûts, compte un effectif estimé à deux millions de palmiers productifs implantés sur une superficie de près de 25 000 hectares, a-t-on signalé à la DSA.

Selma B.



La valeur de la production a atteint plus de 220 milliards de DA

## La filière céréalière s'améliore

■ La valeur de la production des céréales a enregistré une évolution «significative» en 2018, s'élevant ainsi à plus de 220 milliards DA, dont 141,7 mds DA constitués de blé dur, a indiqué à Alger, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazghi.

Par Faiza O.

La valeur de la production des céréales a enregistré, durant la saison des moissons-battage 2017-2018, une évolution «significative», passant de 135,302 mds DA en 2017 à 220, 257 mds DA en 2018, soit une hausse de 63% par rapport à la campagne précédente, a précisé M. Bouazghi lors d'une rencontre d'évaluation de la campagne 2017-2018, organisée au siège du ministère. Ainsi, la valeur de production de la filière céréalière représente 7,5% de la valeur de la production agricole globale de 2017 et la consommation nationale par habitant et par an se situe autour de 251 kg. M. Bouazghi a, à ce titre, tenu à mettre l'accent sur l'intérêt accordé par les pouvoirs publics à la filière céréalicultrice, compte tenu de son poids dans l'économie nationale et de son importance dans l'alimentation humaine et animale. Le ministre a ajouté que la filière céréalière concerne presque la moitié des exploitations agricoles du pays, avec une superficie 3,5 millions d'ha et procure plus de 600 000 emplois, auxquels il faudra ajouter le nombre d'entreprises en activité dans le secteur de la transformation des céréales. Selon lui, ces indicateurs ont fait que les pouvoirs publics ont toujours accordé à la céréalicultrice une importance «capitale» qui s'est traduite par une série de programmes de développement. Cet intérêt a permis à la filière céréalière d'enregistrer durant la campagne 2017-2018 une production «record», atteignant ainsi plus de 60 millions de quintaux, a signalé le ministre de l'Agriculture. «La production céréalière réellement obtenue durant la campagne 2017-2018 a atteint 60,5 millions de quintaux, contre 34,7 millions quintaux durant la campagne précédente, soit une augmentation



PH: D.R.

de 74,4%», a précisé M. Bouazghi. Plus précisément, le ministre de l'Agriculture a fait savoir que la production céréalière est répartie entre le blé dur à raison de plus de 31,5 millions quintaux contre 19,9 millions quintaux, durant la campagne précédente, soit une augmentation de 58%. Concernant la production de l'orge, elle a atteint plus de 19,5 millions de quintaux contre 9, 69 millions quintaux durant la campagne précédente, soit une hausse de 100%. Le reste de la production est constituée de blé tendre (7,9 millions de quintaux) et d'avoine, a ajouté M. Bouazghi. Ainsi, «il s'agit d'une production record, qui n'a jamais été réalisée», s'est-il félicité, soulignant que «cette augmentation de la production est due essentiellement aux moyens matériels et humains mobilisés,

au suivi rigoureux effectué par les cadres du secteur au niveau central et local et à l'amélioration de la productivité par hectare, toutes espèces confondues, qui est passée de 15 quintaux/hectare en 2016/2017 à 19 quintaux/hectare en 2017/2018». S'agissant de la quantité de céréales collectées par les Coopératives des céréales et légumes secs (CCLS) auprès des céréaliculteurs, elle a atteint 27 millions de quintaux contre plus de 16 millions de quintaux, livrés la campagne écoulée, soit une hausse de 67%. Le blé dur représente, selon le ministre, 76% du volume global collecté, soit plus de 19,9 millions de quintaux. Selon le ministre, ce volume est «nettement supérieur» au bilan de collecte enregistré lors de la campagne écoulée qui était de 13,6 millions de quintaux, soit une

hausse de 46%. Il a, à ce propos, rappelé que, dans le cadre du Plan national de développement agricole, il est prévu d'augmenter la superficie irriguées à huit millions d'hectares. A propos des superficies emblavées, au titre de la campagne 2017/2018, celles-ci ont représenté plus de 3,4 millions de ha contre plus de 3,5 ha pour la campagne 2016/2017. Par espèce, les emblavures se sont réparties entre le blé dur avec plus de 1,59 millions d'hectares, soit 46%, le blé tendre avec 480 671 hectares, soit 14%, l'orge avec 1,28 millions d'hectares soit 36% et l'avoine avec 81 171 hectares, soit 2%. S'agissant de la mobilisation d'intrants, le ministre a noté que l'approvisionnement en semences réglementaires issues de la production nationale a été assuré dans de bonnes condi-

tions avec la mobilisation, dès le mois d'août dernier, d'un volume de 2,7 millions de quintaux par l'Office algérien interprofessionnel des céréales (Oaic). Concernant les engrais, un volume de 1,9 million de quintaux a été mobilisé, contre 1,6 million de quintaux durant la campagne précédente, à raison de 918 830 quintaux d'engrais de fond et 967 740 quintaux d'engrais de couverture. Abordant les conditions climatiques, M. Bouazghi a estimé que d'une manière générale, ces dernières ont été «favorables» pour le démarrage des travaux de préparation du sol ainsi que pour la mise en place des cultures. «Une bonne répartition pluviométrique a été enregistrée dans le temps et sur l'ensemble des zones céréalières, ce qui a favorisé le développement de la végétation, principalement durant la saison printanière qui s'est distinguée par un excédent pluviométrique sur l'ensemble des régions», a-t-il ajouté. Evoquant le financement de la campagne, il a précisé qu'il a été assuré par les crédits octroyés aux agriculteurs (13 540 agriculteurs) sur le crédit R'fig, et ce, pour un montant global de 6,8 Mds DA et sur le Crédit Ettahadi (322 agriculteurs) pour un montant global 3,9 Mds DA. Le ministre a, en outre, fait part de la campagne labours-semences 2018/2019. Il a, à ce titre, fait savoir que la préparation de la prochaine campagne a connu la mise en œuvre de plusieurs mesures à l'effet de réunir les conditions de sa réussite, dont notamment, l'ouverture depuis le 15 juillet dernier des guichets uniques au niveau des 42 Coopératives de céréales et légumes secs (Ccls), la mobilisation de plus de 4,2 millions de quintaux de semences propres, de qualité et prêtes à l'ensemencement et la disponibilité des engrais (phosphatés et azotés) au niveau des Ccls. F. O./APS

Industrie

## L'Algérie et l'Espagne veulent renforcer leur partenariat

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi, a fait part, hier, de la volonté de l'Algérie de renforcer le partena-

riat et l'investissement avec l'Espagne, notamment dans les secteurs de la chimie, des mines, du cuir et du liège, indique un

communiqué du ministère. M. Yousfi, qui recevait l'ambassadeur du Royaume d'Espagne à Alger, M. Santiago Cabanas

Ansorena, a souligné la nécessité d'organiser des rencontres d'affaires plus fréquentes et plus ciblées afin d'identifier davantage

des opportunités de partenariat entre les deux pays. M. Ansorena a exprimé pour sa part la volonté de son pays à développer des partenariats avec l'Algérie et a affiché l'intérêt des grandes entreprises espagnoles pour le marché algérien. Au cours de cette audience, les deux parties ont passé en revue l'état des relations bilatérales et les aspects de la coopération, notamment dans les domaines industriel et minier. M. Yousfi a saisi l'occasion pour rappeler les potentialités importantes que recèle l'Algérie dans plusieurs secteurs industriels, pouvant lui permettre de développer des partenariats, appelant, à cet effet, les compagnies espagnoles à venir investir en Algérie. Assia D.

1<sup>er</sup> Salon commercial à Annaba

## 50 entreprises de production attendues jeudi prochain

Plus de 50 entreprises activant dans divers secteurs de production et de service à travers le territoire national prendront part au 1<sup>er</sup> Salon d'Annaba qui sera ouvert jeudi prochain au complexe olympique 19-Mai-1956, a-t-on appris samedi du coordinateur du comité d'organisation du salon, Nadir Ounissi. Cette manifestation commerciale, dont l'organisation coïncide avec la rentrée sociale, permettra aux familles d'Annaba et des régions limitrophes de «découvrir davantage la production locale dans toute sa diversité et d'acheter divers articles, notamment

scolaires, à des prix compétitifs», a précisé le même responsable, mettant l'accent sur l'importance de ce genre d'activité dans l'accompagnement et la promotion de la production nationale. Des effets vestimentaires, articles d'ameublement, fournitures scolaires, détergents, équipements électroménagers, produits cosmétiques et autres électroniques fabriqués localement seront présentés à l'occasion de ce salon commercial, a fait savoir le même responsable. Parallèlement, des activités artistiques et de distraction au profit des tout-petits et leurs

familles sont au menu de cette manifestation commerciale pour laquelle des mesures ont été prévues en matière de transport pour faciliter le déplacement des citoyens du centre-ville vers le complexe olympique, a encore précisé le coordinateur du salon. La première édition de ce salon qui devra se poursuivre jusqu'au 10 septembre, est organisée par l'agence de communication «Nova créatrice», en collaboration avec la Chambre du commerce et d'industrie Seybous-Annaba, a-t-on ajouté.

R. E.

Assia D.

Tipasa

# Lancement des travaux de réaménagement de la source de Sidi Lekbir

■ La direction des ressources en eau de Tipasa a annoncé le lancement de travaux de réaménagement au profit de la source de Sidi Lekbir, de la commune de Hameur El Ain.

Par Hocine A.

Cette source a été fermée par les autorités locales sur la base des résultats des analyses de l'Institut Pasteur, qui avaient confirmé la non potabilité de son eau, suite à l'apparition de l'épidémie de choléra dans nombre de wilayas. Les travaux de réaménagement de la source de Sidi Lekbir ont été lancés vendredi par l'entreprise en charge de ce projet, dont la livraison est attendue «dans un mois», a indiqué à l'APS le directeur de l'hydraulique, Ramdane Kerbadj, soulignant l'accélération des procédures administratives inhérentes à cette opération sur la base des instructions du wali. L'opération consistera, a-t-il expliqué, dans le remplacement des conduites de cette source d'eau (de la source au déversoir), et l'aménagement de son périmètre et son nettoyage, et ce, dans un délai compris entre 20 à 30 jours, tout en prenant en

considération l'aspect esthétique du site, placé sous le contrôle périodique de la direction de l'hydraulique, a-t-il informé. Des analyses minutieuses seront réalisées dans des laboratoires de haut niveau, en vue de vérifier la potabilité des eaux de cette source, avant sa remise à disposition des citoyens, a-t-il dit. A noter que la décision de fermeture de cette source intervient suite aux résultats des analyses réalisées par l'Institut Pasteur qui a confirmé la «non potabilité» de son eau. Une décision rejetée par la population de Hameur El Ain qui affirme la «potabilité des eaux de la source de Sidi Lekbir». Le directeur de l'hydraulique de la wilaya a déclaré la prise de toutes les mesures susceptibles de garantir l'approvisionnement des citoyens en eau potable à travers les robinets, parallèlement au contrôle des sources d'eau disséminées à travers la wilaya, au nombre de 200. Le ministère de la Santé, de la



Population et de la Réforme hospitalière avait indiqué, vendredi, dans un communiqué, qu'«à la date du 30 août, 74 cas de choléra ont été confirmés». Ces cas confirmés ont été enregistrés

dans les wilayas de Bouira (3 cas), Blida (39), Tipaza (15) et Alger (15), outre un cas dans chacune des wilayas de Médéa et Ain Defla, précise le ministère. Le même communiqué souligne que les patients sortants, donc considérés comme guéris, «sont de 132, soit 66% de l'ensemble des hospitalisations», notant que les malades restants sont hospitalisés au niveau de l'EPH de Boufarik. «Cette épidémie est actuellement circonscrite au niveau de la wilaya de Blida», selon le ministère, qui précise que pour les cas enregistrés dans les wilayas de Médéa et de Ain Defla, il s'agit «de cas ayant séjourné à Blida».

H. A./APS

El Oued/Rentrée scolaire

## 11 structures pédagogiques et 6 cantines scolaires à travers la wilaya

Pas moins de onze nouveaux établissements pédagogiques, tous classes confondues, et six cantines scolaires seront mis en exploitation dès le début de la prochaine rentrée scolaire 2018/2019 dans la wilaya d'El Oued, ont indiqué hier les services de la wilaya. Il s'agit de la réception de huit groupements scolaires du cycle primaire, deux collèges d'enseignement moyen (CEM) et un lycée, répartis à travers les régions de la wilaya, selon la même source. Le secteur de l'éducation sera également conforté par l'ouverture de six cantines scolaires et huit demi-

pensions réparties entre les deux paliers moyen et secondaire, au titre du programme national visant la généralisation des prestations des cantines scolaires au profit des élèves scolarisés. Un programme de réhabilitation des établissements scolaires, tous paliers confondus, avait été lancé aussi dans le cadre des préparatifs de la nouvelle rentrée scolaire, dans l'objectif d'assurer de meilleures conditions de scolarisation. La réalisation de ces nouvelles structures éducatives s'inscrit dans le cadre des efforts consentis pour remédier au déficit enregistré en la matière

dans quelques régions de la wilaya, le rapprochement des établissements scolaires des élèves, notamment ceux des régions enclavées, et également réduire le phénomène de la surcharge des classes. Le programme de réhabilitation des établissements scolaires se poursuivra en vue de toucher l'ensemble des écoles qui enregistrent une forte détérioration de leurs différentes infrastructures. Des opérations sont également projetées pour la réalisation de nouvelles structures éducatives à travers le territoire de la wilaya, ont fait savoir les mêmes services.

Amel H.

Skikda

## Formation en aquaculture au profit des investisseurs et des étudiants

Une formation pratique sur les techniques de l'aquaculture a été lancée samedi à la ferme pilote d'élevage des crevettes, située à El Oued El Kebir dans la commune d'El Marsa (Est de Skikda), au profit des investisseurs et des étudiants d'instituts de la pêche et de l'aquaculture, a indiqué le directeur de la chambre de la pêche et de l'aquaculture, Adel Mensouri. Cette formation de deux jours à laquelle ont pris part plus de 60 investisseurs et étudiants venus de plusieurs wilayas

du pays, a été organisée par la chambre de la pêche et d'aquaculture, sous l'égide de l'Institut technologique de la pêche et de l'aquaculture de Collo (ouest de Skikda) et le Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA), a précisé à l'APS le même responsable.

L'objectif de ces cours pratiques est d'encourager l'investissement dans l'aquaculture en tant que «domaine créateur de richesse» et de rapprocher, sur

le plan pratique, les étudiants des instituts de pêche et de l'aquaculture de leur domaine d'étude, selon la même source. Le premier jour de cette formation a été consacré à l'aspect théorique portant sur les méthodes de création d'un projet réussi en aquaculture et de la technique biofloc, liée à l'élevage à nutrition biologique des crevettes qui a une technique d'élevage, a déclaré M. Mensouri. De son côté, le directeur de la ferme pilote d'élevage des crevettes, Marouane-Saâd

Djaballah, a abordé le sujet lié aux méthodes de création d'une closerie d'élevage des crevettes et d'autres questions techniques, le choix du site, le mode d'élevage et la manière de sa gestion. Les méthodes d'élevage des crevettes à partir du transfert des femelles du milieu aquacole vers les fermes, leurs modes d'alimentation et de reproduction, ainsi que les méthodes de changement des eaux des bassins, sont les autres thèmes qui ont été aussi traités par le même interve-

nant. A signaler que la chambre de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya de Skikda organise parallèlement à cette rencontre une autre session de formation autour de la plongée sous-marine avec la collaboration du club «Naoures» de plongée sous-marine. Dans le domaine de l'aquaculture, les plongeurs professionnels sont souvent sollicités pour la mise en place des structures utilisées dans l'élevage aquacole, selon les organisateurs.

S. H.

Tissemsilt

## Première édition de l'université d'été du Coran

La première édition de l'université d'été du Coran s'est ouverte samedi à l'annexe du centre culturel islamique de Tissemsilt, à l'initiative de cette fondation culturelle. Cette manifestation prévoit l'ouverture d'un atelier d'enseignement coranique (règles et théologie) au

profit des enfants et jeunes âgés de 6 à 25 ans par des enseignants bénévoles. Le programme de cette manifestation de 20 jours prévoit également des concours du meilleur jeune récitant, meilleur chant religieux et des conférences traitant des bienfaits de la récitation du

Coran, des théologiens d'exégèse et des écoles coraniques de Tissemsilt, selon les organisateurs. Des expositions du livre religieux et sur les érudits d'Algérie dont Ahmed Ben Yahia El Wancharissi, cheikh Abdelhamid Ibn Badis et le legs culturel islamique en Algérie sont

aussi programmées, ainsi que celles de photos d'écoles coraniques et de zaouias de la wilaya de Tissemsilt. Cette manifestation sera clôturée la nuit de la célébration de Achoura, avec l'organisation d'une veillée pour les enfants adhérents à la section du centre culturel islamique

où il est prévu des activités artistiques et culturelles, dont des madihs, ainsi que la présentation d'une œuvre théâtrale sur l'obéissance des parents et la projection d'un film documentaire sur les activités dispensées par la section à ses adhérents et à ses visiteurs.

R. R.



Etat de santé des détenus dans les prisons marocaines

# La Ligue sahraouie pour la protection des prisonniers tire la sonnette d'alarme

■ La Ligue pour la protection des prisonniers sahraouis dans les prisons marocaines a tiré la sonnette d'alarme sur l'état de santé des prisonniers politiques sahraouis qui croupissent dans les geôles marocaines, en raison des conditions de leur détention et la poursuite des grèves de la faim illimitées, entamées par des détenus depuis plus d'un mois.

Par Sara H.

Selon la presse sahraouie, les prisonniers politiques sahraouis Abdel Mawla El Hafedi et Mohamed Dada ont entamé une grève de la faim de plus de 38 jours, ainsi que leur camarade Ali Chargui, qui a entamé son 27<sup>e</sup> jour de grève de la faim, protestant contre les conditions de leur détention dans les prisons marocaines. L'Association de protection des prisonniers sahraouis a appelé toutes «les institutions et organisations internationales de défense des droits de l'Homme à faire pression sur l'occupation marocaine pour qu'elle mette fin à sa politique arbitraire contre les prisonniers politiques sahraouis». Plusieurs prisonniers politiques sahraouis avaient entamé une grève de la faim illimitée pour dénoncer les conditions de détention difficiles dans les prisons d'occupation marocaines, notamment les prisons d'Ait Melloul et Tata. Les organisations internationales militent en faveur des droits de l'Homme au Sahara occidental occupé avaient dénoncé à maintes reprises les «conditions inhumaines» imposées aux prisonniers politiques sahraouis au Maroc, notamment ceux faisant partie du Groupe de Gdeim Izik placés à l'isolement et privés de tous leurs droits fondamentaux. Récemment, deux ONG française et suisse, activant dans la promotion et la défense des droits de l'Homme, avaient déposé une plainte devant l'ONU pour violation des droits de l'Homme à l'égard des prisonniers politiques sahraouis. Des rassemblements avaient été également organisés par les militants des droits de l'Homme et des représentants de la communauté sahraouie établie à l'étranger, notamment en Europe, pour alerter les décideurs européens sur la situation «critique» des prisonniers sahraouis détenus au Maroc et exiger leur libération. Les défenseurs de la cause sahraouie avaient adressé des «appels urgents» aux Etats membres de l'UE, aux organisations de défense des droits de l'Homme et aux partis politiques pour «préserver la vie de ces Sahraouis en danger de mort».

## Le militant sahraoui Khalihene El Fek lourdement condamné et privé de ses avocats

Les autorités d'occupation marocaines ont prononcé une lourde peine contre le militant politique sahraoui Khalihene El Fek, arrêté le 16 août dernier à



l'aéroport d'El Ayoune occupée, alors que ses deux avocats espagnols ont été empêchés d'assister à son procès, selon des sources médiatiques sahraouies. L'agence de presse sahraouie SPS, a rapporté samedi que le détenu, qui s'est présenté vendredi à l'audience dans un état de santé très critique à la suite de sa grève de la faim qu'il a initiée pour dénoncer son arrestation et la fabrication des

charges, a été condamné à une peine de 4 mois de prison ferme pour avoir pris part aux travaux de l'Université d'été des cadres du Front Polisario. Les forces de l'occupation marocaines avaient arrêté le militant sahraoui le 16 août dernier à l'aéroport d'El Ayoune après son retour de Boumerdes où il avait participé aux travaux de la 9<sup>e</sup> édition de l'Université d'été des cadres et militants du Front Polisario et de

la République arabe sahraouie démocratique (RASD). Torturé et renvoyé à la prison d'Al-Akhal d'El Ayoune occupée, Khalihene El Fek avait été accusé pour des faits fabriqués de toutes pièces par l'occupant marocain, selon la Ligue de défense et de protection des détenus sahraouis, alors qu'il avait déjà écopé d'une peine d'un an et demi en 2017 dans les prisons marocaines également pour des motifs falla-

cieux. Lors de son procès, vendredi, de nombreux militants et proches du détenu ont été empêchés d'assister à l'audience, certains d'entre eux ont été même agressés par les forces de l'ordre marocaines, ont rapporté des sources sahraouies. Les forces d'occupation marocaines ont refusé l'accès à la ville d'El Ayoune occupée à deux avocats espagnols, renvoyés dès leur arrivée à l'aéroport de l'El Ayoune occupée, selon la même source. Il s'agit, selon les mêmes sources, des avocats du Conseil général des avocats espagnols, Pablo Jimenez Franco et Ana Sebastian Gascon, qui devaient assister au procès de Khalihene El Fek. Ce n'est pas la première fois que les autorités d'occupation marocaines refusent délibérément l'entrée aux territoires sahraouis occupés ou procèdent à l'expulsion de délégations étrangères et observatrices sympathisant avec la cause du peuple sahraoui pour son autodétermination. Le Maroc interdit depuis des mois des visites aux prisonniers politiques sahraouis détenus dans les prisons marocaines, notamment pour les défenseurs des droits de l'Homme. Des députés européens avaient été également empêchés dernièrement d'entrer dans la ville d'El Ayoune occupée. Les parlementaires européens avaient dénoncé une politique marocaine visant à isoler les territoires sahraouis pour qu'il n'y ait pas de «témoins» de la violation continue des droits de l'Homme. S. H./APS

## Libye

### Trois blessés par des roquettes tirées sur Tripoli

Des roquettes se sont abattues samedi sur Tripoli et ses environs, faisant au moins trois blessés, au lendemain d'une nouvelle trêve censée mettre fin aux combats qui ont éclaté depuis lundi entre milices rivales dans la capitale libyenne. Selon les services de secours, une roquette tirée sur un hôtel dans le centre de Tripoli a fait trois blessés et d'autres ont atterri dans des quartiers alentours. Des milices rivales s'affrontent depuis lundi aux armes lourdes dans la banlieue sud de la capitale libyenne. Une trêve annoncée mardi et un accord de cessez-le-feu décidé jeudi n'ont tenu que quelques heures et vendredi au moins seize roquettes sont tombées sur la capitale. Trois ont notamment atterri à proximité de l'aéroport de Mitiga - le seul en service à Tripoli -, contraignant les autorités aéroportuaires à suspendre les vols pendant au

moins 48 heures par mesure de sécurité. Après ces incidents, une nouvelle trêve a été conclue vendredi soir, mais des roquettes ont de nouveau été tirées samedi, faisant craindre la poursuite des affrontements meurtriers. Selon le dernier bilan du ministère de la Santé communiqué vendredi soir, les combats dans la capitale ont fait une quarantaine de morts et plus d'une centaine de blessés depuis lundi, pour la plupart des civils. Le ministère de l'Intérieur du Gouvernement d'union nationale (GNA) a dénoncé samedi la «tentative de certains de saper le cessez-le-feu et de violer la trêve, en tirant aveuglement des roquettes et obus sur la ville de Tripoli». Dans son communiqué, il appelle la communauté internationale à «assumer ses responsabilités vis-à-vis de ces violations». La France, les Etats-Unis, l'Italie et la Grande-Bretagne ont condam-

né «fermement l'escalade persistante de la violence à Tripoli et dans les alentours qui a fait de nombreuses victimes et qui continue de mettre en péril la vie de civils innocents». «Nous réaffirmons que le fait de prendre pour cible des civils et les attaques sans discrimination sont interdits par le droit international humanitaire», ont-ils ajouté dans une déclaration conjointe. L'ONG de défense des droits de l'Homme, Human Right Watch (HRW), a de son côté appelé les groupes armés «à autoriser l'évacuation d'urgence de centaines de civils pris au piège».

### Le chef de l'ONU réclame l'arrêt immédiat des hostilités

Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé samedi «toutes les parties à immédiatement cesser les hostili-

tés» en Libye et à se conformer aux accords de cessez-le-feu conclus dans le passé sous l'égide des Nations unies. Antonio Guterres «condamne la poursuite des violences dans et autour de la capitale libyenne, et notamment les bombardements à l'aveugle auxquels ont recours des groupes armés, qui tuent et blessent des civils, dont des enfants», précise un communiqué de ses services. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Italie et la France avaient un peu plus tôt réclamé aussi une fin des combats dans un communiqué conjoint publié à Rome. Une quarantaine de personnes ont été tuées et une centaine blessées, pour la plupart des civils, en cinq jours d'affrontements entre milices rivales dans les quartiers sud de Tripoli, selon un bilan officiel vendredi soir.

Farid M./R.M.



Arrêt d'aides américaines aux Palestiniens

# Les perspectives de paix s'amenuisent

■ La décision de l'administration Trump de supprimer toute aide à l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens sert les intérêts israéliens, mais risque de compromettre encore davantage les chances de succès d'un plan de paix américain.

Par Rosa C.

L'administration américaine a annoncé vendredi qu'elle ne financerait plus l'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (Unrwa), une semaine après avoir déjà supprimé plus de 200 millions de dollars (170 millions d'euros) d'aide aux Palestiniens. Cette décision est la dernière d'une série de mesures controversées de l'administration Trump, saluées par le gouvernement israélien mais qui ont provoqué le choc et la consternation au sein de la communauté internationale et parmi les Palestiniens, qui voient plus que jamais s'éloigner leur rêve de créer un État indépendant.

Ces coupes interviennent alors que, depuis des semaines, l'Égypte et les Nations unies négocient un cessez-le-feu durable entre Israël et le Hamas qui dirige la bande de Gaza, où plus de 80% des habitants sont dépendants d'une aide pour sur-

vivre. Les États-Unis ont longtemps été le plus important donateur de l'Unrwa, avec plus de 350 millions USD par an. L'UE arrive ensuite avec une somme moitié moindre.

L'agence fournit de l'aide aux Palestiniens qui ont été chassés ou ont fui lors de la guerre de 1948, à la création d'Israël, ainsi qu'à leurs descendants. Israël et les États-Unis s'opposent au fait que les Palestiniens puissent transmettre le statut de réfugié à leurs enfants, souhaitant réduire le nombre de personnes bénéficiant d'une aide de l'Unrwa, ce que les Palestiniens dénoncent comme une violation de leurs droits. L'Autorité palestinienne a rompu tout contact avec Washington depuis la reconnaissance par Donald Trump de Jérusalem comme la capitale d'Israël début décembre. En réponse, M. Trump a annoncé en janvier qu'il conditionnait le versement de l'aide aux Palestiniens à leur retour à la table des négociations. Et son administration

est progressivement passée à l'acte. D'abord, en ne versant que 60 millions de dollars à l'Unrwa, contre 350 M USD en 2017. Ensuite, en annonçant l'annulation de plus de 200 M USD d'aide bilatérale aux Palestiniens – soit la quasi-totalité de l'assistance américaine hors coopération sécuritaire.

Un diplomate européen a affirmé samedi à l'AFP que les mesures prises par les États-Unis, conjuguées à l'engagement américain de mettre son veto à toute motion critiquant Israël au Conseil de sécurité de l'ONU, renforçait le gouvernement israélien considéré comme le plus à droite de l'histoire du pays. Israël est de plus en plus convaincu qu'il a les mains libres pour accélérer les constructions de logements dans les colonies de Cisjordanie occupée et même avancer l'annexion de certaines parties de cette région, selon ce diplomate. «Ce qui se passe avec l'Unrwa est très logique car elle est devenue une organisation anachronique, qui maintient le statut des réfugiés plutôt que d'essayer de résoudre le problème», argue pour sa part Alan Baker, un ancien diplomate israélien devenu analyste. Selon lui, ces coupes budgétaires ont également pour objectif de forcer les Palestiniens à retourner à la table des négociations, perspective dont doutent nombre d'observateurs. En supprimant ces aides, les États-Unis mettent en péril leur ambition de négocier un accord de paix «ultime» entre Israéliens et Palestiniens. Sans moyen de pression économique, les négociateurs américains perdent leur capacité d'influencer les Palestiniens, estime un diplomate européen. Ces coupes budgétaires «ne vont pas nuire au budget de l'Autorité palestinienne» mais aux Palestiniens, explique à l'AFP



Ph. A. D. R.

l'économiste palestinien Nasser Abdel Kareem. Contrairement à certains États européens, Washington ne fournit pas d'aide économique directe à l'Autorité palestinienne. Pour le moment, «tout le monde est perdant», remarque Nadia Hijab, présidente du groupe de réflexion palestinien Al-Shabaka.

«Si l'Autorité palestinienne accepte de renouer le dialogue avec les Américains, elle donne le feu vert pour faire ce qu'ils veulent, et s'ils ne reviennent pas, ils vont faire ce qu'ils veulent».

Selon elle et d'autres analystes, l'objectif de l'administration Trump n'est pas de ramener les Palestiniens à la table des négociations mais d'aider Israël à «mettre fin au conflit avec ses conditions et légaliser son occupation». Cela impliquerait de dépouiller les réfugiés dans toute la région de leurs droits, notam-

ment du droit au retour sur des terres aujourd'hui en territoire israélien.

En Jordanie et au Liban, les réfugiés palestiniens ont moins de droits que les citoyens de ces pays et dépendent des services de l'Unrwa pour l'éducation, la santé et d'autres services de base.

A Gaza, l'arrêt des aides américaines à l'Unrwa va compliquer la vie de la majorité des deux millions d'habitants qui ont le statut de réfugiés. Quelques centaines d'employés de l'agence vont perdre leur emploi.

Certaines voix s'élèvent parmi les services de sécurité israéliens pour mettre en garde contre le risque que les coupes budgétaires à l'Unrwa n'attisent les tensions à Gaza, enclave frappée par la pauvreté extrême.

R. C.



## Points chauds

Aides

Par Fouzia Mahmoudi

Visiblement, Donald Trump satisfait de sa décision de couper l'aide financière aux Palestiniens a décidé de faire de même pour le Pakistan. En effet, l'armée américaine a déclaré cette semaine avoir réaffecté 300 millions de dollars (258 millions d'euros) d'aide au Pakistan en raison de l'absence d'«actions décisives» d'Islamabad envers la stratégie américaine dans la région. «En raison de l'absence d'actions décisives du Pakistan en appui à la stratégie pour l'Asie du Sud (...), 300 millions de dollars (en réalité 323,6 millions, incluant des fonds non pakistanais) ont été reprogrammés par (le ministère de la Défense) en juin-juillet pour d'autres priorités urgentes», a déclaré le lieutenant-colonel Kone Faulkner, dans un e-mail envoyé à l'Agence France-Presse (AFP). Les responsables américains accusent les autorités pakistanaises d'ignorer ou même de collaborer avec des groupes de combattants islamistes qui lancent des opérations en Afghanistan à partir de zones de non-droit, le long de la frontière entre les deux pays. En début d'année, les États-Unis avaient déjà gelé des centaines de millions de dollars destinés à l'aide sécuritaire fournie au Pakistan, allant dans le sens des menaces proférées par le président Donald Trump sur Twitter au début de l'année 2018. Dans son premier tweet de l'année, le 1<sup>er</sup> janvier, il avait écrit : «Les États-Unis ont bêtement donné 33 milliards de dollars d'aide au Pakistan ces quinze dernières années, et ils ne nous ont rien donné en retour si ce n'est des mensonges et de la duplicité, prenant nos dirigeants pour des idiots». «Ils abritent les terroristes que nous chassons en Afghanistan, sans grande aide. C'est fini !», avait lancé Trump. Le Pakistan a mené d'intenses campagnes contre certains groupes de combattants islamistes qui menacent sa sécurité nationale, mais les États-Unis jugent cette action insuffisante. Ces groupes menacent le gouvernement afghan soutenu par les États-Unis et ont attaqué et tué de nombreux soldats américains, envoyés après les attentats du 11 septembre 2001. «Nous continuons à faire pression sur le Pakistan pour qu'il cible sans discrimination tous les groupes terroristes», a affirmé Faulkner, qui a ajouté qu'il fallait désormais attendre que «le Congrès décide si cette demande de reprogrammation sera approuvée ou refusée». Et si, bien évidemment, la situation du Pakistan ne ressemble en rien à celle des Palestiniens, il n'en reste pas moins que les États-Unis semblent décidés désormais à couper le maximum de fonds pour se centrer sur leurs propres économies. Reste à savoir si cette stratégie sera viable sur le long terme ou si l'image de l'Amérique, déjà largement écornée, n'en sera pas que plus abîmée. Mais finalement Trump ne fait qu'appliquer son programme électoral, lui qui avait promis à ses électeurs de ne plus dépenser leur argent dans des causes aux quatre coins du monde mais de le réserver à l'économie américaine.

F. M.

Somalie

## Au moins 3 morts dans un attentat à la voiture piégée à Mogadiscio

Au moins trois personnes ont été tuées dans l'explosion hier matin d'une voiture piégée à Mogadiscio, a indiqué à la presse un porte-parole de la capitale somalienne, Salah Hassan Omar. Un kamikaze a projeté son véhicule piégé contre les locaux administratifs du district d'Hawlwadag dans le centre de Mogadiscio, a précisé le porte-parole.

L'attentat a été immédiatement revendiqué par les islamistes radicaux shebab, qui ont juré la perte du gouvernement fédéral.

«Un véhiculé piégé a ciblé les bureaux administratifs du district et trois personnes sont mortes et plusieurs blessées», a déclaré sur place Salah Hassan Omar. Les victimes étaient des

gardes de sécurité postés à l'entrée principale du bâtiment, a-t-il ajouté.

«L'explosion a été très importante. Elle a touché plusieurs bâtiments voisins, y compris une école coranique et une mosquée. Huit personnes ont été blessées et parmi elles, plusieurs élèves de la madrasa voisine», a pour sa part rapporté à l'AFP un témoin, Abdulkadir Dahir. Selon un autre habitant du quartier, Mohamed Bashir, la plupart des élèves de la madrasa (école coranique) avaient quitté les lieux pour une pause quelques minutes avant l'explosion.

«Le bilan aurait pu être plus lourd mais par chance, la plupart des élèves étaient en pause au moment de l'explosion. Il y en avait encore quelques uns dans

l'école et certains d'entre eux sont blessés», a-t-il déclaré.

Dans leur communiqué posté sur un de leur site internet, les shebab ont confirmé que la cible de leur attaque était les locaux de l'administration locale.

Affiliés à Al-Qaïda, les shebab ont juré la perte du gouvernement fédéral, soutenu par la communauté internationale et les 20 000 hommes de la force de l'Union africaine en Somalie (Amisom).

Chassés de Mogadiscio en 2011, ils ont ensuite perdu l'essentiel de leurs bastions. Mais ils contrôlent toujours de vastes zones rurales d'où ils mènent des opérations de guérilla et des attentats-suicides y compris dans la capitale somalienne.





## Littérature

# Lancement en fin d'année du prix Yamina Mechakra

■ Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a annoncé, lors de l'ouverture des "Rencontres annuelles Méditerranée Afrique des jeunes écrivains" à Alger, le lancement d'un prix littéraire du nom de l'écrivaine et psychiatre Yamina Mechakra (1949-2013). Les œuvres concernées par ce prix sont celles écrites en arabe, tamazight et français.

Par Abla Selles



Un nouveau prix littéraire du nom de l'écrivaine et psychiatre Yamina Mechakra (1949-2013) a été lancé samedi à Alger par le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, à la

faveur des «Rencontres annuelles Méditerranée Afrique des jeunes écrivains», inaugurées plus tôt dans la journée. Le ministre, présent lors de l'inauguration des Rencontres à la

Bibliothèque nationale, a annoncé le lancement de ce prix récompensant les œuvres littéraires d'écrivains algériennes, en arabe, tamazight et en Français, et qui porte le nom de

l'auteur de «La grotte éclatée» (1979) et de «Arris» (1999). Il sera attribué, d'ici la fin de l'année en cours, par un jury exclusivement féminin présidé par Rabia Djelti pour la langue arabe, Lynda

Koudache pour le tamazight et Maïssa Bey pour la langue française. Ce sont une quarantaine d'écrivains qui prennent part à cette rencontre pour évoquer leurs parcours respectifs et leurs points de vue sur des thématiques comme «La place de la littérature de l'ailleurs dans le programme universitaire algérien» ou encore «l'adaptation de romans algériens au cinéma». Une dizaine de professionnelles du livre, éditrices et libraires, prendront part à cette rencontre à l'instar des éditions du Champs libre, El Kalima, Mim, Dalimen, Anep, El Ibriz, Apic ou encore Enag, pour évoquer les femmes dans l'édition. Cependant, plusieurs participantes à cette première édition, vivant majoritairement à l'étranger, sont annoncées «absentes par les organisateurs pour des raisons de logistique», dont l'invité d'honneur annoncée Faïza Guène auteur du roman «Kiffe Kiffe demain», Lynda-Nawal Tebbani ou encore Selma Guettaf. A cette occasion, une petite librairie et des stands de vente-dédicace ont été installés pour permettre aux écrivains d'aller à la rencontre de leurs lecteurs. Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a salué «l'initiative de tenir cette rencontre ainsi que la création d'un nouveau prix littéraire». Organisées sous l'égide du ministère de la Culture, ces rencontres ambitionnent de devenir une «plateforme de réflexion autour du féminin dans la littérature et les métiers qui lui sont consacrés», en plus de mettre en avant la littérature algérienne «produite par des écrivains vivant et travaillant en Algérie ou s'illustrant à l'étranger». Cette rencontre s'est poursuivie jusqu'à hier à la Bibliothèque nationale à Alger. A. S./APS

## Théâtre régional d'Oran

### De sérieux efforts pour promouvoir le théâtre de rue

Le théâtre régional «Abdelkader-Alloula» d'Oran a conclu des accords avec plusieurs associations locales pour multiplier les représentations de théâtre de rue, dans l'objectif de promouvoir ce genre artistique, a indiqué, samedi à l'APS, le directeur de cet établissement culturel. «Le TRO compte multiplier, dès la rentrée culturelle, les représentations de ce genre embryonnaire en Algérie, en s'associant à des événements organisés par des associations locales», a précisé Mourad Senouci. «En plus de la rue, nous comptons accompagner les associations

versées dans la protection du patrimoine pour animer certains sites historiques», a souligné le même responsable, notant que les expériences menées dans ce registre, au cours de la saison théâtrale écoulée, ont été «très concluantes». Le TRO avait organisé des représentations de sa pièce de théâtre de rue «El Harrez», produite en mars 2018, en marge de la grande randonnée du 1er mai à Santa Cruz, en partenariat avec l'association «Bel horizon», et une autre en marge d'une visite guidée au quartier historique Sidi El Houari en juin. S'agissant des projets du

TRO pour la production d'autres pièces dans ce genre, Mourad Senouci a indiqué que depuis le lancement d'«El Harrez», montée lors d'un atelier-production, son établissement a reçu plusieurs propositions et projets de la part de coopératives et des troupes théâtrales. «Ces propositions sont en cours d'étude», a-t-il soutenu, notant qu'il est possible de monter des spectacles de ce genre au courant de l'année, car ces productions n'exigent pas de grands moyens et des budgets réduits.

L. B.

## Tissemsilt

### Lancement de la caravane juvénile d'art et de la culture

La première édition de la Caravane juvénile d'art et de la culture a été lancée samedi à partir de Tissemsilt, a-t-on appris des organisateurs. Cette caravane, initiée par la Direction de la jeunesse et des sports dans le cadre du programme d'animation culturelle et parrainée par le ministère de tutelle à l'occasion de la rentrée sociale 2018-2019, cible plu-

sieurs établissements juvéniles implantés à travers différentes communes de la wilaya, a indiqué le chef de service des activités des jeunes à la DJS, Kamel Mahroug. Le programme de cette caravane d'une semaine prévoit des pièces de théâtre, de la musique et chant, des activités créatives, des jeux d'échecs et des expositions de livres et de photos,

mettant en exergue les sites touristiques de la wilaya dont son parc national de cèdre de Theniet El Had et autres créations des jeunes en travaux manuels, arts plastiques, philatélie et autres. Des documentaires seront projetés par des clubs audiovisuels des maisons de jeunes de la wilaya pour mettre la lumière sur les sites touristiques et religieux et les

structures juvéniles et sportives de la région. Parallèlement à cette initiative, sera lancée une campagne de sensibilisation et de prévention contre les fléaux sociaux dont la toxicomanie et l'alcoolisme. Cette caravane regroupe des troupes de théâtre et des représentants des associations, des maisons de jeunes, des complexes sportifs de proximité et des

cadres de la Direction de la jeunesse et des sports et de l'Office des établissements de jeunes (ODEJ). M. K.

## AGEND'ART

Galerie d'arts Mohammed Racim (7, Avenue Pasteur, Alger-Centre)

Jusqu'au 15 septembre : Exposition collective d'arts plastiques «Regard d'été» avec les artistes Abdelghani Chebouche, Nouredine Chegrane, Amor Driss Lamine Dokman, Madjid Guemroud et Amel Benmohamed.

Salle Atlas

Du 8 au 10 septembre : Cinuvers, collectif culturel qui existe depuis novembre 2014 et qui réunit des amateurs de cinéma, organise dans sa première édition l'AFAC's Week

La galerie Ezzou'art  
Jusqu'au 20 septembre : Une exposition d'origamis présentée par l'artiste Mohamed Kamel Eddine Maïza.

F. H.

## Festival méditerranéen de Tunisie

### La troupe "El Bahia" d'Oran honorée

La troupe de la coopérative atelier «El Bahia», du théâtre et arts d'Oran, a été honorée au Festival méditerranéen du théâtre, organisé dernièrement à Tunis, pour son œuvre distinguée «Bidoun Ounwan», a-t-on appris samedi de son réalisateur, Said Bouabdellah. Cette pièce théâtrale «a été présentée les 29 et 30 août derniers à Mahdia et Sousse (Tunisie), subjuguant le public tunisien et les participants à la première édition du festival organisé du 25 au 31 août», a-t-il indiqué. Cette manifestation a permis au réalisateur et metteur en scène

Said Bouabdellah d'exposer l'expérience de la coopérative atelier «El Bahia» et sa contribution à l'enrichissement du 4e art en Algérie, dans le cadre du programme élaboré au titre de cette manifestation. Les faits de l'œuvre «Bidoun Ounwan» (Sans adresse), présentée en janvier dernier à Oran, tournent autour de trois personnages (deux hommes et une femme) dans un seul endroit en dehors de la ville. Chacun à ses raisons, ses intentions et ses valeurs. La fin se termine par un suicide. Les rôles dans cette pièce, écrite par Ali Abdoun et adaptée du texte

émirati «Une balle au revolver», sont interprétés par les comédiens Benabdellah Djellab, Laouni Ahmed, Zamaaleche Fatima Zohra. La pièce, présentée 30 fois à travers les wilayas du pays, est coproduite par le Fonds de soutien du ministère de la Culture. La coopérative atelier «El Bahia» du théâtre et arts d'Oran a, à son actif, plusieurs œuvres dont «Ana wal Maréchal» qui a obtenu des prix dans plusieurs manifestations nationales et maghrébines.



Fenerbahçe

### Slimani ouvre son compte

L'ATTAQUANT international algérien Islam Slimani a signé samedi soir son premier but sous les couleurs de sa nouvelle formation de Fenerbahçe, battue à domicile face à Keyserispor (2-3), dans le cadre de la 4e journée du championnat turc de football. Le meilleur buteur en activité de l'équipe nationale (26 buts), titularisé par l'entraîneur néerlandais Phillip Cocu, a redonné l'avantage pour son équipe pour le 2 à 1 (57') avant que son équipe n'encaisse deux buts, dont un contre son camp. Slimani (30 ans), prêté pour une saison de Leicester City (Angleterre), a été rejoint à Fenerbahçe vendredi soir par son coéquipier en équipe nationale Yassine Benzia, prêté éga-

lement pour une saison avec option d'achat en provenance de Lille OSC (Ligue 1 française). Fenerbahçe, vice-champion de Turquie, peine en ce début de saison en «Super Lig» en concédant sa troisième défaite en quatre rencontres, alors qu'il s'est fait éliminer au 3<sup>e</sup> tour qualificatif de la Ligue des champions par les Portugais du Benfica Lisbonne (aller : 0-1, retour : 1-1). Slimani et Benzia figurent sur une liste de 25 joueurs dévoilée vendredi par le sélectionneur national Djamel Belmadi, en vue du match en déplacement face à la Gambie samedi prochain à Banjul, dans le cadre de la 2<sup>e</sup> journée (Gr.D) des qualifications de la CAN-2019.

### Championnat d'Afrique U18 de basket-ball Les Algériens dénoncent la «fraude» sur l'âge

LE CHEF de la délégation algérienne présente à Bamako pour prendre part au Championnat d'Afrique de basket-ball des moins de 18 ans (U18) garçons a dénoncé la «tricherie sur l'âge» des joueurs et l'absence de moyens de contrôle antidopage.

«Nous venons par la présente requête dénoncer l'absence totale des moyens de contrôle des âges des athlètes ainsi que le contrôle antidopage», a indiqué le chef de la délégation algérienne, Nourredine Zoghbi, signataire, aux côtés de ses homologues de Tunisie, de Libye et d'Egypte, d'une lettre adressée vendredi au secrétaire général de la branche africaine de la Fédération internationale de basket-ball (FIBA-Afrique). «Nous vous rappelons que ce problème a été déjà posé lors de

la réunion tenue mi-mandat à Bamako et des garanties ont été données. Malheureusement, rien n'a été fait.

Alors pourquoi gaspiller de l'argent et participer pour participer ? Jusqu'à quand cette tricherie continuera à sanctionner les nations qui respectent l'éthique et les valeurs universelles ?», ajoute le document. «Nous demandons qu'une enquête soit ouverte avec la présentation d'un rapport lors de la prochaine réunion.

Continuer à organiser des compétitions de la même façon, cela veut dire récompenser les tricheurs. Tous les responsables sont unanimes quant à l'existence de la triche.

Nous comptons sur vous pour une réaction ferme», concluent les chefs de délégation des quatre pays.

### Karaté-do/Championnats d'Afrique (2<sup>e</sup> journée) L'EN a décroché 8 autres médailles

LA SÉLECTION algérienne de karaté-do s'est distinguée samedi en récoltant 8 nouvelles médailles en kumité, dont 4 en vermeil, lors de la 2<sup>e</sup> journée des Championnats d'Afrique de la discipline, qui se déroulent à Kigali (Rwanda).

Les quatre médailles d'or ont été remportées par Matoub Lamia (-68 kg), Draou Widad (-55 kg), Taleb Imene (-50 kg) et Daikhi Hocine (84 kg), alors que les médailles de bronze sont revenues à Achache Mouad (-75 kg), Atif Imene (68 kg), Fayçal Bouakel (-67 kg), et Midi Chaima (-61 kg).

Lors de la journée inaugurale disputée vendredi, l'Algérie a engrangé 4 médailles (2 or, 1 argent, 1 bronze) dans les épreuves de kata (individuel et par équipes).

Les deux médailles d'or algériennes ont été l'œuvre des équipes de kata masculine et féminine qui ont battu leurs homologues égyptiennes en finales des deux sexes.

En kata individuel, Sami Tas a remporté la médaille d'argent

chez les messieurs, alors que Sonia Bellabes s'est adjugée la bronze chez les dames. Vingt-cinq pays dont l'Algérie (17 athlètes) sont présents à Kigali (Rwanda) en vue des ces Championnats d'Afrique de karaté-do seniors et juniors (hommes et dames) qui ont pris fin hier.

## Ligue 1 Mobilis (4<sup>e</sup> journée) Le MOB et l'ASAM côte à côte

Le MO Béjaïa, qui a disposé samedi soir du CS Constantine sur la plus petite des marges, a rejoint l'AS Ain M'lila aux commandes du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, à l'occasion de la 4<sup>e</sup> journée de la compétition, marquée aussi par la première victoire de l'USM Bel-Abbès, du CR Belouizdad et du Paradou AC.



Les Béjaouis sur une belle lancée

Par Mahfoud M.

Dahar (11<sup>e</sup>) a permis aux Mobistes de battre le champion sortant, qui concède son premier revers de la saison. Les «Crabes», sous la conduite de l'entraîneur français Alain Michel, restent invaincus en quatre rencontres. L'ASAM, qui a retrouvé l'élite après 16 ans d'absence, est en train de réussir son retour en dépit du match nul concédé au stade du 1er-Novembre de Batna face à la JS Kabylie (0-0). Les «Canaris», qui avaient battu l'USMBA (3-1) lors de la précédente journée, ont montré qu'ils sont bien lancés pour réussir leur saison. L'USMA a coulé à Béchar face à la JS Saoura (3-0), grâce notamment à un doublé de Zaidi (24', 45'). Un succès qui permet à la JSS de monter sur le podium et de déloger son adversaire du jour de la 3e place. Le club de Soustara est vite redescendu de son nuage, trois jours après sa qualification aux quarts de finale de la Coupe de la Confédération africaine (CAF). L'USM Bel-Abbès, battue

sans gloire lors des trois premières journées de la compétition, s'est repris en battant à domicile le MC Oran (3-1) dans un derby de l'Ouest à sens unique. La formation de la «Mekerra» a ouvert le score par Guebli (18') avant de faire le break par Ait Fergane (26'). Les locaux ont corsé l'addition par l'entremise de Zouari (61'). Les Oranais ont réduit le score grâce à Nadji (73'). Le DRB Tadjenanet continue sa descente aux enfers en concédant sa quatrième défaite de rang, en déplacement à Alger face au CR Belouizdad (2-1). Le Chabab a réussi à refaire son retard, après avoir été sanctionné d'une défalcation de trois points suite à son forfait déclaré lors de la journée inaugurale face à l'ASAM (défaite sur tapis vert 3-0). A l'issue de ce nouveau revers, l'entraîneur tunisien du Difaâ, Hamadi Edou, a annoncé sa démission à l'issue de la partie, alors que la saison du club de l'Est est d'ores et déjà compromise. Le Paradou AC n'a pas fait dans la dentelle en laminant l'Olympique Médéa (3-0) grâce à Naidji (25'), Cheraitia (58') et Bouzok (66').

Les visiteurs n'ont pas pesé lourd face à des Académiciens euphoriques. L'autre promu, le CABB Arréridj, s'est fait tenir en échec à domicile face au NA Hussein-Dey (0-0). Le Nasria, grâce à la baraka de son portier Gaya Merbah, a réussi une belle opération, une semaine après sa victoire en déplacement face au DRBT (2-1). Enfin, le MC Alger continue de manger son pain noir en se faisant battre, une nouvelle fois par l'ES Sétif (0-1) dans son antre du 5-Juillet. L'Entente s'est remise à Akram Djahnit, auteur de l'unique but de la partie (51'). Le club sétifien a refait le coup au MCA, quatre jours après sa qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions aux dépens du Doyen (2-1), également au stade olympique. Le MCA a raté un penalty en première période par Derrardja, dont le tir a été défouronné par le portier sétifien Mustapha Zeghba. M. M.

#### RÉSULTATS ET CLASSEMENT

ASAM-JSK	0-0
PAC-OM	3-0
CRB-DRBT	2-1
MOB-CRB	1-0
USMBA-MCO	3-1
JSS-USMA	3-0
CABBA-NAHD	0-0
MCA-ESS	0-1

	Pts	J
1. AS Ain M'lila	8	4
— MO Béjaïa	8	4
3. JS Saoura	7	4
4. USM Alger	6	3
— JS Kabylie	6	4
— ES Sétif	6	3
7. Paradou AC	5	3
— CSC	5	4
— NAHD	5	4
10. MC Alger	4	3
— O. Médéa	4	4
12. USMBA	3	4
— CABB Arréridj	3	3
14. MC Oran	2	4
15. CRB	1	3
16. DRBTD	0	4

### Manchester City

## Mahrez titularisé par Guardiola

L'ailier international algérien Riyad Mahrez a retrouvé sa place dans le onze de Manchester City, lors de la victoire décrochée samedi à domicile face à Newcastle United (2-1), à l'occasion de la 4<sup>e</sup> journée du championnat d'Angleterre de football. Le joueur algérien a cédé sa place en seconde période en remplacement de l'Allemand Ilkay Gundogan (76'). Raheem Sterling a ouvert le score pour les «Cityzens» dès la 8<sup>e</sup> minute de jeu avant que les «Magpies» n'égalisent grâce à

DeAndre Yedlin (30'). Le but de la victoire a été inscrit par le défenseur Kyle Walker (52'). Mahrez (27 ans) a été relégué sur le banc des remplaçants lors des derniers matchs du championnat à domicile face à Huddersfield Town (6-1) et en déplacement devant Wolverhampton (1-1).

L'ancien joueur de Leicester City, arrivé cet été chez le champion d'Angleterre pour un contrat de cinq saisons, fait partie d'une liste de 25 joueurs retenus par le nouveau sélection-

neur national Djamel Belmadi en vue du match en déplacement face à la Gambie, le 8 septembre à Banjul, dans le cadre de la 2<sup>e</sup> journée (Gr.D) des qualifications de la CAN-2019.

Un peu plus tôt dans la journée, l'ailier international algérien Rachid Ghezzal a signé son premier but en championnat sous les couleurs de sa nouvelle formation de Leicester City, lors de la défaite concédée à domicile face à Liverpool (2-1).



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam

## Saisie d'une quantité d'armes et de munitions

**DES DÉTACHEMENTS** de l'ANP ont saisi, samedi à Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, deux fusils semi-automatiques de type Seminov, un pistolet automatique, sept kilogrammes d'explosifs (TNT) et une quantité de munitions, tandis qu'un autre détachement a découvert et détruit sept bombes de confection artisanale, suite à une opération de recherche et de ratissage à Médéa, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont saisi, le 1<sup>er</sup> septembre 2018 à Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, deux fusils semi-automatiques de type Seminov, un pistolet automatique, sept kilogrammes d'explosifs et une quantité de munitions, tandis qu'un autre détachement a découvert et détruit sept bombes de confection artisanale, suite à une opération

de recherche et de ratissage à Médéa», note la même source.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement combiné de l'ANP «a arrêté, à Tlemcen, deux narcotrafiquants en possession de 100 kilogrammes de kif traité, tandis que d'autres détachements ont appréhendé un contrebandier à bord d'un camion chargé de 1 040 litres de carburant à Tindouf, et six orpailleurs en leur possession trois groupes électrogènes et six marteaux piqueurs à Bordj Badji Mokhtar».

A Annaba, des gardes-côtes «ont déjoué une tentative d'émigration clandestine de 11 personnes à bord d'une embarcation pneumatique, alors que 26 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Tlemcen et Ghardaïa», ajoute le communiqué.

L. M.

## Dans deux opérations distinctes à Sétif

### 27 300 sachets de tabac à chiquer contrefait récupérés

**LES SERVICES** de la Gendarmerie nationale de Sétif ont procédé, lors de deux opérations distinctes, à la saisie de 27 300 sachets de tabac à chiquer contrefait, a-t-on appris, samedi, du Groupement territorial du même corps sécuritaire.

Les deux opérations menées s'inscrivent dans le cadre des actions de répression que mènent les services de la GN en vue de préserver l'économie nationale, la santé du citoyen, lutter contre le phénomène de l'évasion fiscale, contre la vente des produits contrefaits et en vue de resserrer l'étau autour de ceux qui s'adonnent à cette activité illégale, précise la même source.

La première opération, exécutée par la Brigade territoriale de la GN de Bir El Arch (est de Sétif), s'est soldée par la saisie de 8 600 sachets de tabac à chiquer contrefait (sachets de 30 grammes et de 35 gr), et ce, sur la base d'informations confirmées faisant état de la présence d'un individu âgé de 29 ans, qui détenait dans son domicile une importante quantité de cette matière.

Après avoir pris les procé-

dures indispensables et procédé à la perquisition du domicile en question, la quantité citée a été trouvée, ajoute-t-on de même source.

La GN a, en outre, indiqué que la 2<sup>e</sup> opération avait eu lieu dans la commune de Bazer Sakhra (est de Sétif), où 18 700 sachets de tabac à chiquer contrefait (sachets de 30 gr), suite au contrôle routier effectué par des éléments de la Brigade territoriale de la même commune sur la RN5, où un véhicule suspect conduit par un individu âgé de 29 ans a été intercepté.

Après avoir été fouillé, une quantité importante de tabac à chiquer soigneusement dissimulée dans le coffre arrière du même véhicule a été saisie, précise encore la même source.

Le Groupement territorial de la GN a estimé la valeur de la saisie opérée à 2 805 000 DA.

Après le parachèvement des toutes les procédures légales, les deux individus impliqués dans les deux affaires ont été déferés devant la juridiction compétente.

Khelil L.

## Les consommateurs boycottent certains fruits et légumes



Louis

Djalou@hotmail.com

## 16<sup>e</sup> Rencontres cinématographiques de Béjaïa

### Le film «Des figes en avril» de Dendoune projeté en ouverture

■ Le long métrage «Des figes en avril», de Nadir Dendoune, projeté samedi soir à l'ouverture des 16<sup>e</sup> Rencontres cinématographiques de Béjaïa (RCB), a donné lieu à des hommages à répétition en faveur de la femme en général et de la mère en particulier, tant sa complainte a été prenante et bouleversante, car abordant des douleurs et des déchirures vives mais en permanence vécues dans le silence.

Par Racim C.

**E**n dressant le portrait de sa maman octogénaire, sa vie et son parcours, sans recourir au moindre artifice cinématographique pour la magnifier, Dendoune en a naturellement levé le voile, en livrant dans la pudeur mais avec beaucoup de malice, passion et détermination, la force de ses congénères à transcender les difficultés, les mauvaises passes, voire les drames. Ceci est surtout vrai pour les femmes rurales, durant la colonisation, qui, en plus des privations, de l'analphabétisme, du non-droit à la parole et de l'exil quasiment forcé car obligées de suivre leurs maris à l'étranger, ont dû endurer l'effort d'adaptation exigé par leur nouveau milieu d'accueil sans s'y être préparée, le moins du monde. Apprendre la langue, s'orienter, faire leur courses, accompagner les enfants à l'école, les habiller correctement, les éduquer, les pousser à réussir : des épreuves et des défis quotidiens qu'il a fallu relever et qui exigeaient plus qu'un investissement maternel, mais un sacrifice humain. «Na Messaouda» en était l'incarnation. Elle, la «kabylo des montagnes», qui a grandi avec les chèvres et qui, arrivée en France en 1968, à l'âge de 25 ans, n'en connaissait pas un traitre mot de français, mais a réussi, avec son mari, à s'intégrer du mieux qu'elle pouvait et surtout à élever, dans un milieu en banlieue parisienne presque hostile, convenablement

ses neuf enfants dont l'œuvre reste sa grande fierté. Et malgré tout, elle n'en était pas heureuse, frustrée de ne pouvoir définitivement rentrer au pays où, pourtant avec son mari, ils ont construit une belle maison, acheté des terres et fait pousser des vergers. Son époux, malade atteint d'Alzheimer et admis dans une clinique adaptée, ses enfants partis faire chacun sa vie et la situation de crise du pays qui ne l'inspire pas, ont fini par atteindre ses espoirs et à l'obliger à «l'exil forcé». «Nous devons vivre sur la terre des Français. Que Dieu nous pardonne», se met-elle soudain à maugréer, visiblement bercée par la voix off de Slimane Azem : «Algérie mon beau pays, je t'aime-rais jusqu'à la mort». Déambulant dans un deux pièces à Saint-Denis, à huis clos avec un naturel désarmant, elle narre sa vie avec philosophie, humour et lucidité. Elle n'en fait jamais trop, se contentant de livrer les repères qui ont jalonné son parcours, ses épreuves et rêves déçus. Bon pied, bon œil, jolie, à 82 ans elle crève l'écran, comme en témoigne l'enthousiasme du public à chacune de ses réparties. Son fils, Nadir, n'a pas fait beaucoup d'effort pour en faire le montage, comme il l'a avoué durant les débats, le film ayant été la résultante d'une compilation de photographies et vidéos, amorcée avec un appareil d'un portable. «Elle s'est confiée à moi comme elle l'aurait fait devant un psy», a-t-il soutenu. Cette séance d'inauguration,

qui s'est étalée jusqu'à une heure tardive de la nuit, a été ponctuée par la projection d'un court métrage de 20 minutes, produit en 2017 par Ahmed Nader. Sous le titre de *Wanas* (Affabilité), l'auteur met en avant une tranche de vie d'un couple marié, soumis aux vicissitudes de fin de vie, notamment la vieillesse et la maladie. Une période difficile, en somme, mais qui paradoxalement est fortement combattue, grâce à l'ardeur de la flamme amoureuse qui anime le couple. L'auteur, qui dépeint une tranche de vie de ses parents et leur passion, aborde le sujet sur un ton différent de celui de la tradition, affirmant que contrairement à l'idée préconçue, les parents cachent souvent leur amour mais le vivent pleinement en intimité. Les débats ont tenté de réunir les deux espaces, filmés en huis clos, et qui font la part belle à la fragilité de l'intimité. Mais ce sont deux cinémas différents, dont le seul dénominateur commun reste la pudeur, l'intimité et surtout les silences qu'ils couvrent. Au total, 25 films (courts et longs métrages) sont au programme des 16<sup>e</sup> rencontres cinématographiques de Béjaïa. L'initiateur, l'association «Project'heurt», promet la projection d'au moins une vingtaine d'œuvres inédites en Algérie, tout en maintenant ces cafés cinémas au lendemain de chaque film et ses traditionnels masters classes pour la formation de jeunes cinéastes.

R. C./APS